

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia |
| Herausgeber: | Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte |
| Band: | 56 (1971) |
| Artikel: | Etude du matériel de l'établissement gallo-romain de Bernex GE |
| Autor: | Paunier, Daniel |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-115453 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DANIEL PAUNIER

ETUDE DU MATÉRIEL DE L'ÉTABLISSEMENT GALLO-ROMAIN DE BERNEX GE¹

I. LES ESTAMPILLES DE POTIERS

1. La terre sigillée italique (nos 1-3)

On sait que la terre sigillée italique, appelée aussi arétine, bien qu'Arezzo n'ait pas été son seul centre de production, est une céramique caractéristique de l'époque d'Auguste; dès la fin du premier quart du premier siècle, en effet, elle commence à être supplantée dans les provinces occidentales et bientôt en Italie même par la céramique des officines gauloises². A Genève, elle est présente sur tous les sites gallo-romains précoce et le nombre des estampilles publiées à ce jour s'élève à 44 pour un total de 208 estampilles sur terre sigillée³.

Les potiers P. Attius et Rasinius sont bien connus et leurs produits fort répandus. Nous avions cru, un instant⁴, que ces deux estampilles pouvaient provenir d'une succursale arétine découverte à Lyon en 1966 dans le quartier de la Muette⁵ où Attius et Rasinius sont parmi

les potiers les mieux représentés. Mais grâce aux renseignements que nous ont aimablement communiqués Mme E. Ettlinger, professeur à l'Université de Berne, MM. Vertet et Lasfargues, chargés de l'étude du matériel lyonnais, et M. M. Picon, directeur du Centre d'analyses de céramiques antiques à Lyon, il est possible désormais d'écartier cette hypothèse. A La Muette, Attius signe toujours avec deux T (ATTI ou C. ATT) tandis que Rasinius indique toujours RASINI ou RASIN. En revanche, une estampille d'Attius provenant de Rome⁶ est identique à la nôtre. Pour Rasinius, le corpus Oxé-Comfort ne donne aucune estampille semblable à celle de Bernex; sous la forme RASI, nous trouvons un exemplaire provenant d'Arezzo, deux d'Orvieto et un de Rheinzabern⁷. Enfin, dans le cas de nos deux potiers, l'analyse de la terre est significative et permet sans aucun doute d'attribuer nos tessons à des ateliers arétins. Les résultats communiqués par M. Picon, que je remercie ici de son extrême obligeance, sont les suivants: 1 = no 5010, Rasinius; 2 = no 1323, Attius.

| | CaO | Fe ₂ O ₃ | TiO ₂ | K ₂ O | SiO ₂ | Al ₂ O ₃ | MgO |
|----|------|--------------------------------|------------------|------------------|------------------|--------------------------------|------|
| 1. | 12,2 | 7,30 | 0,84 | 2,70 | 53,6 | 17,8 | 3,45 |
| 2. | 10,3 | 7,25 | 0,86 | 2,74 | 54,3 | 18,4 | 3,85 |

«Par comparaison avec les céramiques lyonnaises, on peut noter les pourcentages élevés d'oxyde de fer: 7,30 et 7,25 %, normaux pour Arezzo, alors qu'à Lyon, ces mêmes pourcentages sont toujours inférieurs à 7 %. De même, l'oxyde de titane ne dépasse guère 0,65 % à Lyon, et l'alumine n'atteint que très exceptionnellement des taux de 17 %. Enfin, les pourcentages élevés de magnésie: 3,45 et 3,85 % sont inconnus à Lyon, mais ils sont habituels à Arezzo⁸. Du point de vue chronologique, l'activité d'Attius doit être légèrement antérieure à celle de Rasinius; on peut constater, en effet, que les estampilles radiales, encore relativement fréquentes chez le premier, deviennent rares chez le second qui emploie dans une proportion importante le timbre *in planta* pe-

¹ Les chapitres suivants, qui comprendront notamment l'étude de la terre sigillée décorée, de la terre sigillée lisse, de la terre sigillée d'imitation, de la céramique peinte et de la céramique à enduit, de la céramique commune, des objets de métal (or, bronze, fer) et de verre, ainsi que des monnaies, seront publiés au fur et à mesure de leur achèvement; il nous a paru préférable de mettre les résultats de nos travaux à la disposition des spécialistes le plus tôt possible, sans attendre l'étude définitive de la totalité du matériel qui exigera encore beaucoup de temps. Je tiens à remercier ici très vivement Mme E. Ettlinger, professeur à l'Université de Berne, qui a bien voulu relire ce travail et nous faire part de ses remarques.

² La date de l'extinction de la production de la céramique arétine est contreversée: A. Oxé, Arretinische Reliefgefäß von Rhein, Francfort 1933, 7); H. Dragendorff et C. Watzinger, Die arretinische Reliefkeramik, Tübingen 1948, 17 optent pour la fin du premier quart du Ier siècle; récemment, C. Goudineau (op. cit., 366), d'accord avec H. Comfort, admet une date entre 60 et 70. Mais l'exportation prend fin vers l'an 20 apr. J.-C. déjà.

³ Leur publication est due à W. Deonna, L. Blondel et Ch. Dunant; cf. bibliographie et abréviations.

⁴ D. Paunier, L'établissement gallo-romain de Bernex, *Helvetica Archaeologica* 1, 1970, 13.

⁵ Sur la découverte de cet atelier, voir notamment Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1966, 102-108.

⁶ Oxé-Comfort, no 209, 18.

⁷ Ibidem, 148, 4, 33 b, 33 c, 180.

⁸ Lettre du 20 septembre 1970.

dis vel manus⁹. Notre troisième estampille appartient au potier d'Arezzo Epaphra ou Ephapra dont le nom est évidemment d'origine grecque; aucun exemplaire identique n'a été publié jusqu'à ce jour; la graphie la plus proche est celle d'un timbre de Vindonissa¹⁰ où on peut lire, sur deux lignes également, EPHA/PRA¹¹.

2. La terre sigillée gauloise (nos 4-39)

C'est à l'époque de Tibère que les centres de production de terre sigillée prennent leur essor, en Gaule méridionale d'abord (Montans, La Graufesenque, Banassac), avant de se déplacer à la fin du Ier siècle vers le Centre (Lezoux) et l'Est (Rheinzabern, Ittenweiler, Heiligenberg, Mittelbronn, etc.) pour répondre, en particulier, au besoin des troupes stationnées en Angleterre, sur le Rhin et sur le Danube¹².

Sur les 30 estampilles gauloises recueillies à Bernex dont l'origine est certaine, 8 proviennent des ateliers méridionaux, 21 de Gaule centrale, et une seulement de l'Est; si la rareté des produits de la Gaule orientale a déjà été maintes fois constatée à Genève¹³, il semble que jusqu'ici la proportion des estampilles ait été en faveur des ateliers méridionaux¹⁴; mais nous sommes loin de penser qu'il soit possible de tirer des conclusions précises de cette constatation. Il est évident que les couches archéologiques du Ier siècle, plus profondes, se sont généralement mieux conservées que celles du IIe, plus exposées aux destructions; à Bernex, en revanche, le caractère d'urgence des fouilles de 1968 n'a pas toujours rendu possible l'exploration systématique de la totalité des niveaux du Ier siècle. Aussi faut-il rester très prudent dans l'étude comparée des pourcentages et ne pas tirer de conclusions hâtives sur l'importance respective des divers courants d'importation.

Parmi les estampilles méridionales, il faut noter les potiers Sumacus ou Summacos, dont les produits semblent assez peu répandus, Volusus, dont l'activité à la Graufesenque a été mise en doute par A. Oxé mais s'est vue confirmée par les fouilles entreprises récemment dans cet atelier, Coso, attribué par Oswald à un atelier de l'Est, mais que le caractère de l'estampille, le type et l'aspect de la tasse où elle a été imprimée nous inclinent à placer parmi les producteurs méridionaux du Ier siècle de notre ère¹⁵. Pour le centre de la Gaule, Cinnamus apparaît 5 fois, nouvelle confirmation de l'importance de cet atelier, le plus grand producteur de Lezoux; la petite estampille (no 7) est relativement rare et doit remonter au début de l'activité de notre potier (vers 150-165)¹⁶; la grande estampille (nos 8, 9, 10, 11) comme celle de Paternus (no 20), le deuxième producteur de Lezoux, est une signature qui, face à la concurrence, tenait lieu en même temps de réclame pour la firme¹⁷. Deux estampilles (nos 19, Osbimanus et 21,

Primanus) sont imprimées sur un fond de vase Drag. 18/31, à l'intérieur d'un anneau guilloché, survivance au IIe siècle d'une caractéristique du Ier¹⁸. Deux autres, constituées d'une succession de croix, séparées, dans un cas, de traits verticaux (nos 37 et 38) ne peuvent fournir aucune indication chronologique absolue; si on les trouve parfois au premier siècle déjà¹⁹, il semble que les exemplaires trouvés en Suisse ne remontent qu'aux IIe-IIIe siècles^{20, 21}.

3. Jattes ou mortiers (nos 40-43)

La destination de ces récipients évasés, garnis d'un bec destiné à laisser couler le liquide et souvent revêtus à l'intérieur d'un semis de grains de quartz, est controversée. MM. Marteaux et Leroux²², combattant à juste titre la conception qui voulait en faire des vases à râper,

⁹ Les timbres radiaux disparaissent entre 20 et 10 av. J.-C. au profit des timbres centraux rectangulaires qui sont eux-mêmes progressivement remplacés par le timbre in planta pedis vers l'an 15 apr. J.-C. Cf. notamment Goudineau, 352-353. Sur les deux estampilles d'Attius trouvées à Genève et déjà publiées, l'une est radiale (Deonna 1927, no 7a); à Neuss, Mme E. Ettlinger, chargée de la publication de la céramique arétine trouvée sur ce site, nous signale que dans le nouveau matériel, 5 timbres d'Attius sur 10 sont de type radial; Oxé-Comfort donnent pour ce potier 77 estampilles dont 7 radiales; pour Rasinius, 4 timbres radiaux et 61 timbres in planta pedis vel manus pour 213 estampilles.

¹⁰ IAS 36, 1934, 87, no 97.

¹¹ Il eût été intéressant de donner un profil des fonds de vases qui portent nos trois estampilles arétines; malheureusement les fragments sont trop minimes pour justifier une représentation graphique.

¹² Le début de l'activité des ateliers du centre et de l'est de la Gaule est antérieur au IIe siècle; Lezoux, par exemple, est un centre de production relativement important à l'époque de Tibère déjà; mais ce n'est que sous les derniers Flaviens et au début du IIe siècle que les ateliers méridionaux commencent à ressentir durement cette concurrence avant d'être entièrement supplantes.

¹³ Deonna 1927, 2; Ch. Dunant, 81, note 3 et tableau p. 82-85.

¹⁴ Sur la totalité des estampilles de Genève qui ont été publiées, à l'exclusion de celles de Bernex, le 21% provient d'Italie, le 63% de Gaule méridionale, le 14,5% de Gaule centrale et le 1,5% seulement de Gaule orientale.

¹⁵ L'activité de Sumacus à la Graufesenque a été confirmée par les fouilles de 1967 et de 1969 (estampilles SVMAC et SVMII); je remercie vivement M. Louis Balsan, directeur des fouilles, des précieux renseignements qu'il m'a aimablement communiqué. Sur Volusus, cf. Oxé, 338.

¹⁶ G. Simpson, G. Rogers, Cinnamus de Lezoux et quelques potiers contemporains, Gallia 27, 1969, 3-14 (7-8).

¹⁷ CGP, p. XXXV.

¹⁸ Oswald-Pryce, 182-183.

¹⁹ RCRF, Acta VII, 48: Banassac.

²⁰ O. Germann und E. Ettlinger, Untersuchungen am römischen Gutshof Seeb bei Bülach, JbSGU 46, 1957, 66, Abb. 3, 1. Même exemple dans Epoque romaine, pl. 14, no 16.

²¹ Certaines signatures illisibles ont néanmoins pu être attribuées à un atelier ou du moins à une région grâce à la forme caractéristique du fond de vase sur lequel elles sont estampillées, sinon à la qualité de la terre et du vernis.

²² Boutae, 431.

voient dans ces jattes «des récipients propres à conserver le lait, où il était écrémé et où on le faisait cailler. Dès lors le semis de gravier aurait servi à fortifier la paroi exposée à un lavage fréquent». Cette destination, reprise par W. Deonna²³, semble peu probable ou, du moins, trop restrictive; il serait curieux, en effet, qu'il ait été nécessaire d'importer une forme typiquement méditerranéenne pour un emploi indigène qui doit remonter à une très haute époque²⁴; ces jattes, au contraire, doivent se rapporter à un emploi propre à l'alimentation romaine, comme semblent le prouver les nombreuses découvertes qui en ont été faites sur les sites militaires. Il s'agit bien de mortiers – des traces visibles à l'intérieur ne laissent aucun doute sur ce point – où l'on broyait certains ingrédients pouvant entrer dans la composition de mets liquides ou semi-liquides, telles ces sauces variées dont les Romains étaient si friands.

Les estampilles sont placées habituellement dans un cartouche de chaque côté du déversoir, perpendiculairement au bord. Toutes celles de Bernex sont déjà attestées à Genève. C. Atisius est un nom très répandu²⁵ que l'on retrouve associé tantôt à Sabinus, imprimé sur l'autre côté du déversoir, tantôt à Gratus; s'agit-il des *cognomina* de deux potiers différents appartenant à la même famille des Atisii ou d'un seul et même potier qui aurait eu pour associés Sabinus et Gratus? La question reste posée. Nos estampilles 40 et 41 pourraient donc appartenir à la même jatte (l'examen de l'argile ne peut que corroborer cette hypothèse) et se rapporter au potier C. Atisius Sabinus dont l'atelier se trouvait probablement à Aoste (Isère) et dont on peut faire remonter l'activité au Ier siècle de notre ère²⁶. La lecture des estampilles 42 et 43 est incertaine; le seul exemplaire identique connu a été trouvé à Genève, à la Tour-

de-Boël en 1923; L. Blondel propose la lecture OFIS ... IS²⁷. Ni une date, ni un atelier ne peuvent être proposés dans l'état acuel des recherches.

4. Céramique allobroge (nos 44–64)

La céramique en argile grise, jaunâtre ou rosée, micacée, à enduit noir, trouvée sur le territoire allobroge, semble provenir de trois centres de production: Aoste (Isère), Boutae (Les Fins d'Annecy) et Vienne (Isère)²⁸. Un certain nombre de ces vases, aux formes simples et aux pieds rudimentaires, sont marqués d'une estampille en cercle sous le fond. Leur diffusion semble se limiter à la Narbonnaise; en Suisse, seuls les musées de Nyon (1 estampille de Sevvo provenant de la villa de Commugny) et de Lausanne (Sevvo, cité par CIL XIII, 10010, 1803 g) en conservent des exemplaires, du moins à notre connaissance. L'exportation de ces produits pose d'ailleurs une question. On sait, en effet, que la céramique commune était généralement fabriquée sur place, dans des ateliers locaux, et que seule la céramique de qualité (sigillée par ex.) ou d'un type particulier (jattes) était importée; il serait dès lors étonnant qu'on ait fait venir à Genève, où la présence d'ateliers est attestée²⁹, des produits si ordinaires; on pourrait peut-être expliquer ce phénomène en songeant non pas à l'exportation des récipients pour eux-mêmes, mais d'une spécialité de la Viennoise qu'ils auraient pu contenir³⁰.

Le problème de la chronologie de ces vases noirs reste entier. Les dates données par Mortillet sont nettement trop précoce; celles que propose Ch. Marteaux semblent parfois trop tardives et reposent davantage sur des critères épigraphiques ou historiques que sur des données stratigraphiques précises; or, il est évident qu'un même potier a utilisé tantôt des caractères de belle qualité, tantôt des lettres grêles, irrégulières, tendant à la cursive³¹; il serait donc vain de voir dans ces différences d'exécution une indication chronologique. Malheureusement les découvertes de Genève ne permettent guère d'apporter des précisions sur ce point; à la rue Etienne-Dumont³², une estampille de Fateblinus a été découverte dans une couche peu homogène dont l'interprétation chronologique n'est pas sûre³³; une autre, de Noster, provient de l'intérieur de l'aqueduc dont le remplissage est daté de la première moitié du IIe siècle³⁴; à Bernex, les données stratigraphiques de 1968, en raison du caractère d'urgence des fouilles et des remaniements successifs que les bâtiments ont subi au cours des siècles, sont peu précises; notons que des estampilles d'Agénor, de Sevvo et de Vallo ont été trouvées à proximité de tessons de terre sigillée du Ier siècle, alors que des marques de Scottus, Maximus et Noster voisinaien avec des estampilles du IIe siècle. Il est

²³ Deonna, 1929, 18.

²⁴ H. Grüttner et A. Bruckner, Der gallo-römische Gutshof auf dem Murain bei Ersingen, JbBHM 45/46, 1965/66, 399.

²⁵ Les références sont données dans le tableau des estampilles.

²⁶ Communication de M. J. Rougier, de Lyon, qui prépare une étude sur la céramique allobroge et que je remercie de son amabilité.

²⁷ Genava 2, 1924, 89.

²⁸ L'étude de cette céramique est due notamment à G. de Mortillet, Les potiers allobroges, RS 20, 1879, 73–79 et 94–98, qui place à tort sa fabrication au Ier siècle avant notre ère (p. 97), et surtout à Ch. Marteaux, RS 36, 1895, 213–233 (avec M. Le Roux), RS 49, 1908, 167 ss. Boutae, 435–437.

²⁹ Notamment à Meyrin, sur l'emplacement du CERN, Genava ns 3, 1955, 120 et à la rue du Puits-St-Pierre 2 – rue Clavin 16, M.-R. Sauter, Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève, 1965, 1966, 1967, Genava ns 16, 1968, 82.

³⁰ Suggestion que nous a faite oralement Mme E. Ettlinger.

³¹ Cf. no 44 et no 48.

³² Dunant, 88, no 51.

³³ Marc-R. Sauter et A. Gallay, Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève, I. Données stratigraphiques, Genava ns 11, 1963, 54.

³⁴ Dunant, 90.

intéressant toutefois de remarquer qu'au cours des campagnes de 1969 et de 1970, où des observations stratigraphiques précises ont permis d'attribuer la construction des bâtiments fouillés au plus tôt à la deuxième moitié du IIe siècle, aucune estampille allobroge n'a été découverte; mais cet argument a silentio doit être utilisé avec prudence, d'autres facteurs pouvant être à l'origine de l'absence de notre type de céramique dans ces secteurs. En attendant de nouveaux éléments nécessaires à une plus grande précision chronologique, nous avons donné dans notre tableau, faute de mieux et sous toutes réserves, les dates proposées par Ch. Marteaux.

Les estampilles recueillies à Bernex (21 exemplaires) sont plus nombreuses que toutes celles qui ont été trouvées à Genève jusqu'ici (18 exemplaires). La position de l'établissement, construit au bord de la route romaine qui reliait Vienne à Genève, n'est peut-être pas étrangère à cette constatation.

Cassiulus, Maximus, Scottus et Vallo viennent compléter la liste des potiers allobroges dont les estampilles ont été trouvées à Genève; parmi eux, les mieux représentés sont Agénor (8 estampilles), Noster et Sevvo (6 estampilles chacun)³⁵.

5. Amphores (nos 65-70)

L'exportation des amphores, ce produit typiquement méditerranéen qui servait au transport et à la conservation de diverses denrées (vin, huile, olives, dattes, sauces de poissons, fruits, condiments divers etc.) a été importante en Gaule, notamment le long de la vallée du Rhône; on sait que Genève, grâce à sa situation géographique, occupait une position non négligeable dans le trafic commercial de l'empire et que ses deux ports, celui de la Fusterie pour les transports fluviaux et celui de Longemalle destiné à la batellerie du lac, assuraient le transit des marchandises destinées à l'Helvétie et aux régions rhénanes³⁶. Aussi, la découverte de plusieurs dépôts d'amphores et de nombreuses pièces isolées n'a-t-elle rien d'étonnant³⁷. Le site de Bernex a livré, à côté de plusieurs autres fragments, cinq anses portant une estampille et une panse avec un graffite tracé à l'ébauchoir dans l'argile crue. La forme la plus fréquente correspond au no 20 de la classification de Dressel³⁸: c'est l'amphore ronde, dite antonine, très populaire depuis l'époque flavienne jusqu'à la fin du IVe siècle; il s'agit de l'amphore à huile typique dont on peut dire aujourd'hui avec une certitude presque absolue qu'elle provient d'Espagne méridionale, en particulier de Bétique, l'actuel bassin du Guadalquivir³⁹; il faut donc rejeter aujourd'hui les vues de MM. Marteaux et Leroux⁴⁰, reprises d'une manière moins absolue par W. Deonna⁴¹, qui considèrent que la plupart des amphores découvertes respectivement à Annecy et à

Genève proviennent d'Italie ou de Narbonnaise. Rapelons encore que les estampilles trouvées sur les amphores, contrairement à celles qui ont été imprimées sur la vaisselle en terre sigillée, sur les jattes ou les autres types de poterie commune, indiquent généralement le propriétaire ou la firme (*figlina*) qui exporte le contenu plutôt que le potier qui a confectionné le contenant⁴².

La marque de Caius Antonius Quietus (no 65) est extrêmement répandue: elle a été observée en Gaule, en Rhétie, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Italie. MM. Marteaux et Leroux⁴³ considèrent les amphores de ce producteur comme viennoises; elles auraient contenu le fameux *picatum*, le vin poissé de Vienne; W. Deonna, plus prudent, attribue comme lieu d'origine la Gaule méridionale⁴⁴. Ces hypothèses ont été combattues à juste titre par E. Thévenot⁴⁵: les anses qui portent cette estampille sont invariablement de grosses anses incurvées qui correspondent à des amphores rondes originaires de Bétique où le nom de Caius Antonius Quietus a été retrouvé en un très grand nombre d'exemplaires. La période d'activité de ce producteur, que des sites bien datés ont permis de préciser, est comprise entre les années 70 et 120 de notre ère et a dû atteindre son apogée dans les dernières années du Ier siècle.

Notre estampille no 66 dont la partie centrale est malheureusement illisible, est intéressante à plus d'un titre; elle porte le nom des *Trium Enniorum Iuliorum*, puissante officine familiale de Bétique, probablement de Las Huertas del Rio, dont la marque est également très

³⁵ La liste des potiers dont les estampilles, pour la plupart inédites, ont été trouvées à Genève jusqu'ici est la suivante: Agénor, Iulius, Fateblinus (2 ex.), Marcus (4 ex.), Noster (4 ex.), Secundus, Sevvo (4 ex.), Sextus; l'une (Sevvo) est citée par L. Blondel, *La villa romaine de Sécheron, Genava 5*, 1927, 47. Seules, à part cette dernière, ont été publiées les deux estampilles trouvées à la rue Etienne-Dumont: Dunant, 88, nos 51, Fateblinus, et 52, Noster. Plusieurs noms ne sont que cités par H. Fazy lors des découvertes des Tranchées, MDG 12, 1860, 317-318. Signalons que les fouilles récentes (1970) de la villa romaine de Commugny (VD) ont livré 4 estampilles de Sevvo, 3 d'Agénor et 1 de Marcus. Je remercie M. Blain, de Nyon, qui a bien voulu me communiquer ces renseignements.

³⁶ Voir notamment L. Bondel, *Le port gallo-romain de Genève, Genava 3*, 1925, 95-104.

³⁷ Bastion du Pin, rue Etienne-Dumont, Casemates, Tranchées, Bourg-de-Four, Madeleine, etc. R. Montandon, Genève, des origines aux invasions barbares, *Genève*, 1922, 156 ss.; L. Bondel, *Genava 9*, 1931, 116-119; *Genava 17*, 1939, 39-41; *Genava 18*, 1940, 35-46; *Genava 19*, 1941, 86-87.

³⁸ CIL XV, pl. II.

³⁹ Callender, p. XXV.

⁴⁰ Boutae, 428

⁴¹ Deonna 1928, 213.

⁴² Callender, p. XXV.

⁴³ Boutae, 222.

⁴⁴ Deonna 1928, 204.

⁴⁵ E. Thévenot, *Les amphores de provenance espagnole importées dans le département du Cher*, RAC 3, 1964, 203-216.

répandue; sur notre exemplaire, les lettres SAE (probablement Saenianenses figlinae) ont été ajoutées à l'estampille de la firme des Ennii; cette marque a été trouvée seule ou accompagnant d'autres noms de producteurs: il s'agit peut-être d'une officine, établie elle aussi à Las Huertas del Rio, qui vendait ses produits à des entreprises d'exportation comme celle des Ennii pour obtenir l'avantage d'accroître son prestige par l'adjonction de son nom sur une estampille renommée⁴⁶. L'index de Callender ne donne aucune estampille semblable à la nôtre; le no 15 de la fig. 7 serait l'exemplaire le plus proche, mise à part la lettre E qui n'apparaît pas sur la marque de Bernex. Les Ennii se trouvent pour la première fois à Genève tandis que l'estampille Saenianense est attestée trois fois: l'une est précédée des lettres PR (Praedio?), l'autre de PT, la troisième est seule: SAENIA⁴⁷.

Les marques nos 67 et 68, trop effacées pour assurer une lecture certaine, ne semblent pas figurer dans l'inventaire de Callender; comme elles sont estampillées sur des anses rondes correspondant à la forme 20, on peut dire, sans grand risque d'erreur qu'elles proviennent d'Espagne méridionale. L'estampille T.V.P. (no 69), dont la signification est impossible à donner pour l'instant sinon que chaque lettre désigne l'initiale des tria nomina, est la seule qui ne soit pas d'origine espagnole; elle est frappée sur une anse plate, géminée, faite d'une terre fine, de couleur beige clair, qui pourrait appartenir à une amphore d'origine gauloise du IIe siècle de notre ère⁴⁸.

Enfin le graffite no 70, malheureusement incomplet, tracé à l'ébauchoir avant cuisson sur la panse d'une amphore sphérique, près du fond, peut être rapprochée de deux exemplaires connus: SVRVS, trouvé en Narbonnaise à Ste-Colombe, et SVRI, découvert à Rome, au Monte Testaccio: il s'agit probablement du nom

du potier qui a confectionné l'amphore ou d'un ouvrier de l'officine.

6. Lampes (no 71)

Nos fouilles n'ont livré jusqu'ici qu'une seule estampille sur «Firmalampen»; ces lampes au réservoir arrondi, au bec très long, correspondant au type IX-X de Loeschcke⁴⁹, portent très souvent sous le fond un cognomen au génitif estampillé en beaux caractères dans un cercle à double filet; ce type de lampes, qui apparaît sous les Flaviens⁵⁰, a eu une très longue durée (jusqu'au IVe siècle) et semble se limiter à l'Occident romain; originaire d'Italie septentrionale, il a été reproduit par surmoulage dans des officines de Germanie ou de Gaule en si grande quantité que les exemplaires originaux sont relativement rares au nord des Alpes; dans nos régions, par conséquent, si la plupart des estampilles trouvées portent bien le nom d'un atelier italien, elles ne désignent pas le nom du véritable fabricant gallo-romain qui n'a fait que surmouler un produit d'importation⁵¹. Notre fragment en terre rouge brique, sans enduit, correspond à la technique B, que Loeschcke attribue à l'atelier de Vindonissa mais qu'il est souvent difficile de distinguer de la technique A caractérisant les produits originaires d'Italie⁵². La restitution du nom complet de la firme peut s'envisager de deux manières: VIB(II) ou VIB(IANI); mais la comparaison avec d'autres fragments connus⁵³ et la place laissée disponible par le diamètre du fond, nous incitent à attribuer notre signature au potier italien VIBIANUS dont on peut placer l'activité au IIe siècle de notre ère⁵⁴. Quant à la question de savoir si notre fragment est originaire d'Italie ou d'un atelier situé au nord des Alpes, elle ne peut recevoir de réponse sûre pour l'instant; mais ni la technique, ni la netteté des caractères ne s'opposeraient à la première hypothèse.

Notons pour la Suisse une estampille VIBIANI signalée au musée de Lausanne⁵⁵ et une autre provenant de Martigny⁵⁶.

7. Tableau des estampilles

Le choix des références doit permettre avant tout la comparaison du matériel de Genève avec celui de la Narbonnaise et de la Suisse. Les renvois ont été faits même lorsque les ouvrages indiqués ne citent pas d'estampilles absolument identiques aux nôtres; la référence est toutefois utile pour donner un aperçu de la répartition géographique des produits d'un même potier. Les dessins des planches sont dus à M. S. Vögeli que je remercie très vivement de sa précieuse collaboration. La clé des abréviations est donnée à la fin de notre étude.

⁴⁶ Callender, 125-126 et 238.

⁴⁷ Deonna 1928, 210, nos 38, 39, 40.

⁴⁸ Callender, 261, no 1746; fig. 19, no 29; pl. IIb.

⁴⁹ Loeschcke, Lampen, 255 ss.

⁵⁰ Ritt., 268-269: les «Firmalampen» n'apparaissent qu'à la deuxième période de l'occupation du camp, soit sous l'empereur Vespasien.

⁵¹ Loeschcke, Lampen, 261-264.

⁵² Ibidem, 261-262.

⁵³ Walters, Lamps, nos 897 et 903.

⁵⁴ Loeschcke, Lampen, 298: estampilles trouvées en divers lieux avec des monnaies d'Hadrien, d'Antonin le Pieux, de Marc Aurèle et même de Caracalla.

⁵⁵ Loeschcke, Lampen, 264, note 186, 2b: Lausanne, Mus. 22030, Vibiani; cette marque provient d'une villa fouillée en 1883 à Poliez-Pittet (VD); la couleur grise de la terre ainsi que le caractère empâté de l'estampille en font à coup sûr un surmoulage. Je remercie vivement M. R. Wiesendanger, conservateur du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, qui a eu l'amabilité de m'adresser une empreinte de l'exemplaire lausannois.

⁵⁶ Loeschcke, ibidem 298.

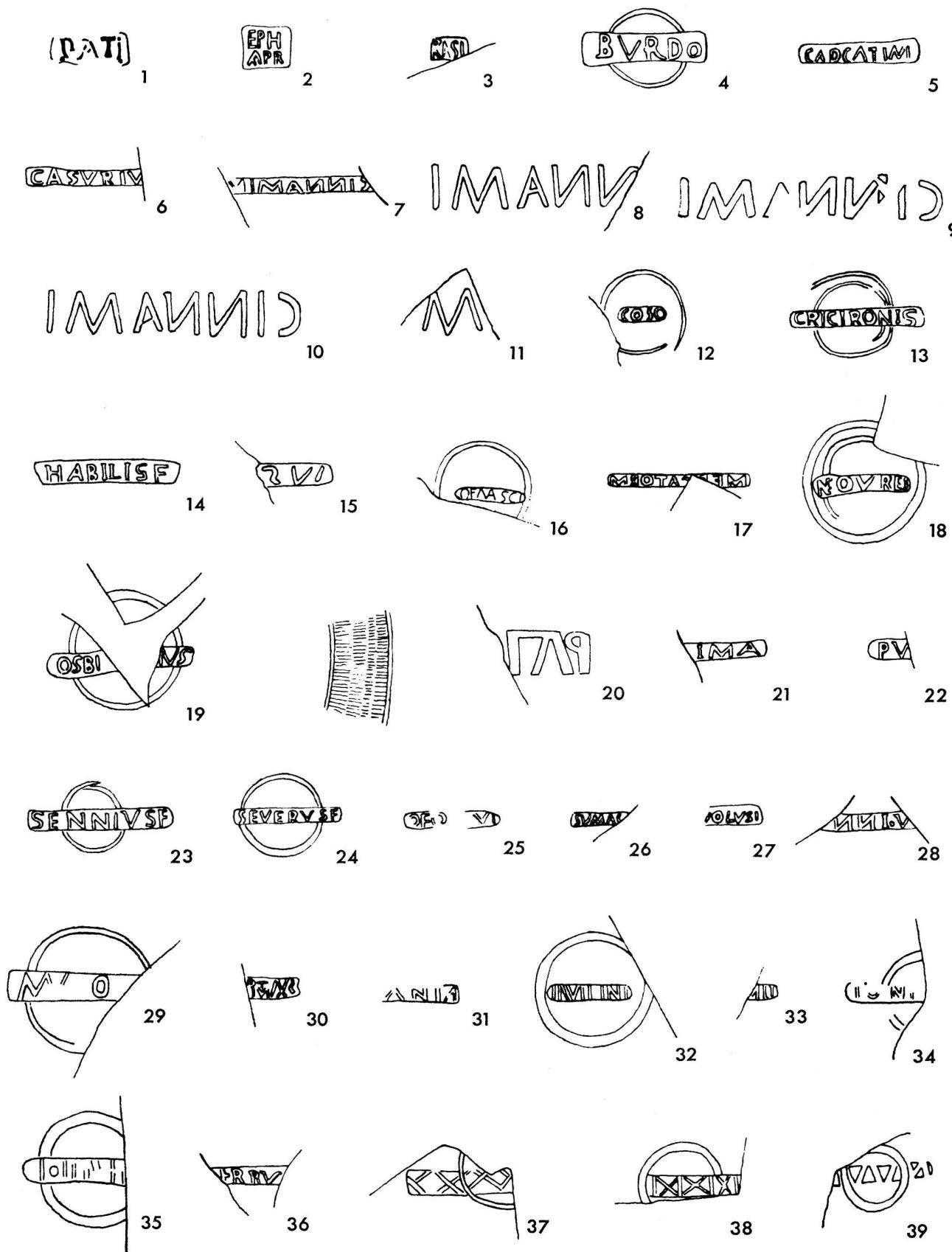


Fig. 1. Bernex GE. Estampilles de potiers. 1-3 : la terre sigillée italique. 4-39 : la terre sigillée gauloise. - 1:1.

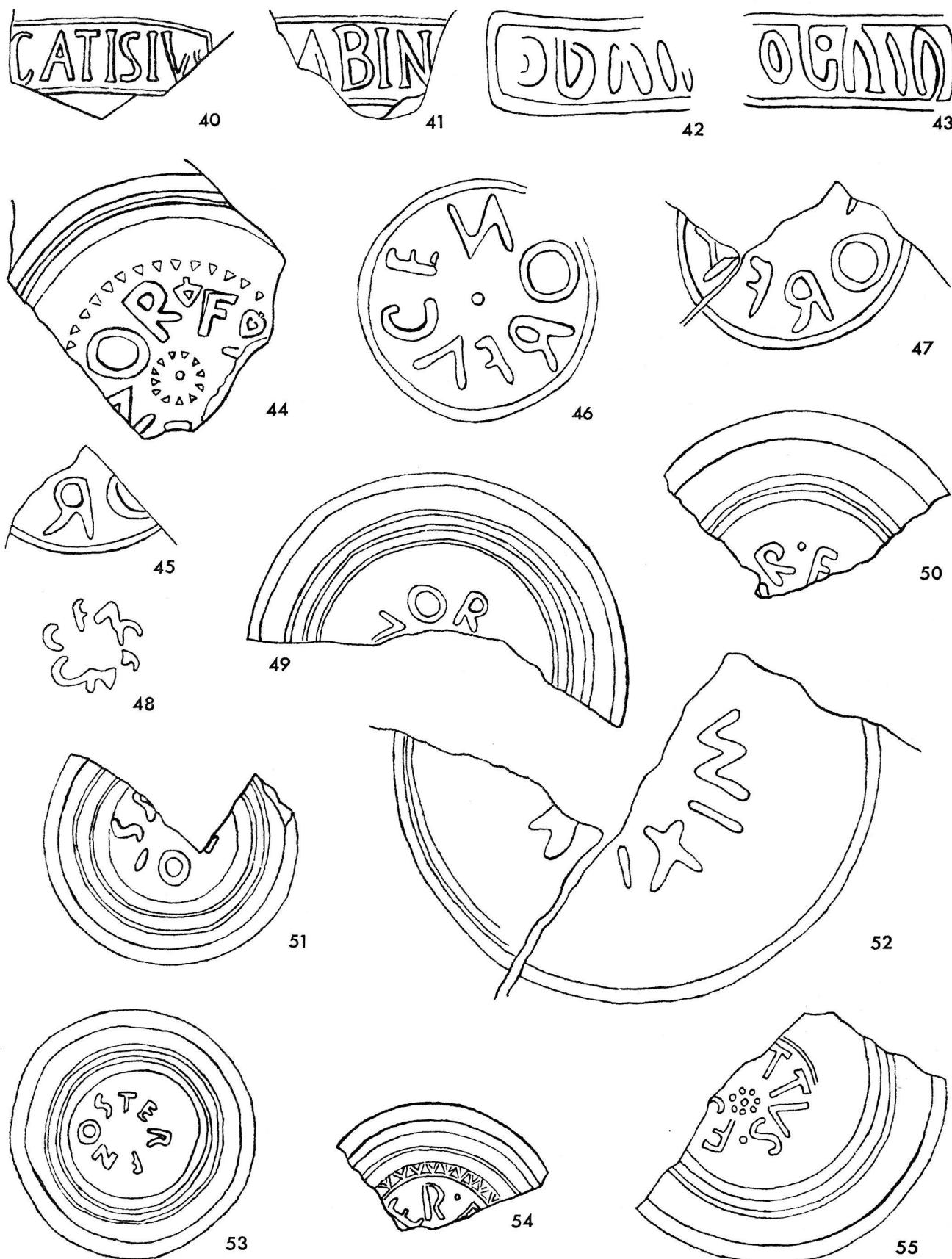


Fig. 2. Bernex GE. Estampilles de potiers. 40-43: jattes ou mortiers. 44-55: céramique allobroge. - 1:1.

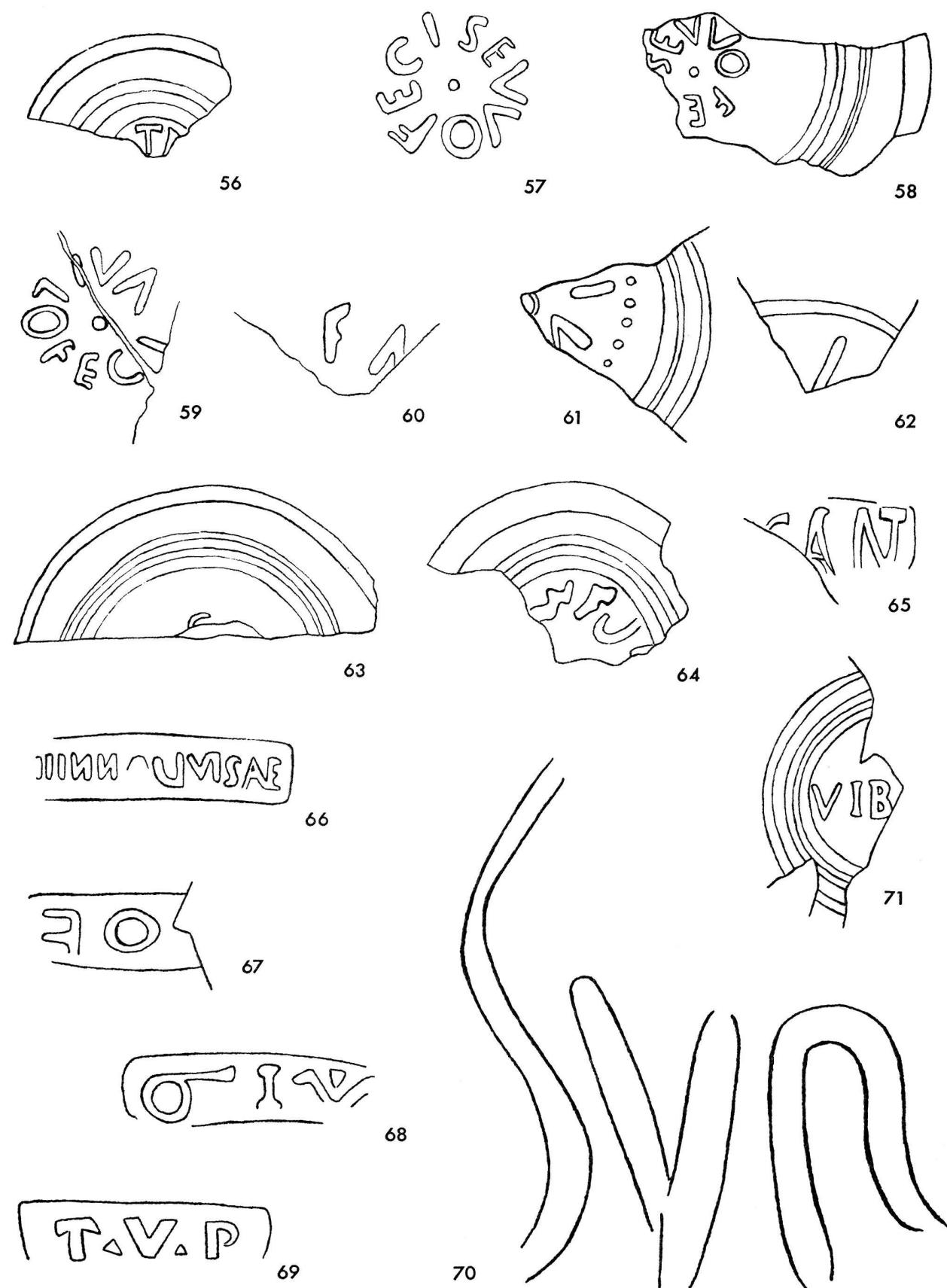


Fig. 3. Bernex GE. Estampilles de potiers. 56–64: céramique allobroge. 65–70: amphores. 71: lampe. – 1:1.

TABLEAU DES ESTAMPILLES

| Marque* | Inventaire | Potier | Forme | Atelier et date | CIL | Références et remarques |
|---------|------------|--------------------|-------------|--|--|--|
| 1 | 1323 | P. ATTIOUS | Haltern 8 | Italie septentrionale vers 10 av. J.-C. | XI, 6700, 114 XII, 5686, 100 XIII, 10009, 56 XV, 5021 | Océ-Comfort 209, 18; marque identique provenant de Rome; Deonna 1927, 26, nos 7a et 7b; Lousonna, nos 9 et 10, pl. 26; Lindenhof, 150, no 22; Tongres 3, 34, no 39 |
| 2 | 5811 | EPAPHRA ou EPHAPRA | Haltern 8 | Italie, Arezzo, environs de la naissance du Christ | XI, 6700, 276 XV, 5187 | Océ-Comfort 630; IAS 36, 1934, 87, no 97, fig. 9 (Vindonissa) |
| 3 | 5010 | RASINIUS | Haltern 8 | Italie, Arezzo, 5-20 apr. J.-C. | XI, 6700, 517 XII, 5686, 738 XIII, 10009, 212c | Océ-Comfort 1485, passim; Lousonna, no 98, pl. 28; Goudineau, no 33, 144 |
| 4 | 5754 | BURDO | Drag. 38 | Lezoux, Trajan-Hadrien | XIII, 10010, 367d, g ¹ , n. | Oswald 49, 363, 424; IAS 1888, 74 (Soleure) |
| 5 | 5351 | CADGATUS | Drag. 33 | Lezoux, Domitien-Trajan | XII, 5686, 154 XIII, 10010, 393 | Oswald 52, 363; Deonna 1927, 63, no 92 |
| 6 | 3042 | CASURIUS | Drag. 18/31 | Lubié 160-195 | XII, 5686, 199 XIII, 10010, 479 | Oswald 65, 368; CGP 234-238 |
| 7 | 2021 | CINNAMUS | Drag. 37 | Lezoux 150-195 | XII, 5686, 234 XIII, 10010, 567 10011, 56 | Oswald 77, 373, 425; CGP pl. 157, nos 1, 2, 4, 5; cette petite estampille est rare et précoce: 150-165; Gallia 27, 1969, 7-8. Estamp. dans le décor |
| 8 | 3073 | CINNAMUS | Drag. 37 | idem | idem | Oswald 77, 373, 425; CGP pl. 162, no 61; Genava 13, 1935, 46; Lousonna 236, no 57; Schleitheim, Tf. 66 no 26. Estampille dans le décor |
| 9 | 5787 | CINNAMUS | Drag. 37 | idem | idem | idem |
| 10 | 5813 | CINNAMUS | Drag. 37 | idem | idem | idem |
| 11 | A 5 | CINNAMUS | Drag. 37 | idem | idem | idem |
| 12 | 568 | COSOS | Drag. 27 | Gaule méridionale, Flaviens | XII, 5686, 270 XIII, 10010, 659 | Oswald 91 (East Gaul) |
| 13 | B 13 | CRICIRO | Drag. 33 | Lezoux, Trajan-Hadrien | XIII, 10010, 702 | Oswald 96-97, 378; Lousonna 237, no 66: même potier, mais signature cursive sur Drag. 37 |
| 14 | 1981 | HABILIS | Drag. 32 | Lezoux, Hadrien-Antonin | XII, 5686, 395a XIII, 10010, 982, i, n, o, q, r | Oswald 139, 391; Deonna 1927, 56, no 75 |
| 15 | 5195 | IUSTUS | Drag. 33 | Ittenweiler, Hadrien-Antonin | XII, 5686, 467 XIII, 10010, 1092 | Oswald 155, 394; Forrer 215, no 226d; Schleitheim 182, no 60 |
| 16 | 5815 | MASCUS ou MASCUUS | Drag. 27 | La Graufesenque Domitien | XII, 5686, 557 XIII, 10010, 1297 | Oswald 193, 403; Océ, no 145 (OFMASC); MDG 12, 1860, 316; Deonna 1927, no 45b; Lousonna 244, no 142 |
| 17 | 5758 | MERCATOR II | Drag. 37 | Lezoux 170-195 | XIII, 10010, 1344 | Oswald 202; CGP, pl. 145, no 4; IAS 1888, 75 (Augst). Estampille dans le décor |
| 18 | 5759 | NEQVRES | Drag. 27 | La Graufesenque Claude-Vespasien | XII, 5686, 334 XIII, 10010, 1418b | Oswald 217, 409; Océ 388, no 164; Walters, Pottery, M 1884-1885, 329 |
| 19 | 5808 | OSBIMANUS | Drag. 18/31 | Lezoux Hadrien-Antonin | XIII, 10010, 1475 | Oswald 225, 411; Océ 388, no 169; Augst 79, no 60; Lousonna 247, no 176 |
| 20 | 3114 | PATERNUS | Drag. 37 | Lezoux 145-190 | XII, 5686, 677 XIII, 10011, 242 | Oswald 231, 412; CGP, pl. 107; Deonna 1927, 58, no 80; Lousonna 248, nos 183 et 184. Estampille dans le décor |

* (fig. 1-3)

| Marque* | Inventaire | Potier | Forme | Atelier et date | CIL | Références et remarques |
|---------|------------|---|-------------|-------------------------------------|--|--|
| 21 | 5545 | PRIMANUS | Drag. 18/31 | Lezoux Trajan-Antonin | XII, 5686, 705 XIII, 10010, 1560 | Oswald 246; Deonna 1927, 59, no 81 (mais lecture douteuse!) |
| 22 | 5773 | PUGNUS (?) | Drag. 33 | Lezoux Hadrien-Antonin | XII, 5686, 724 XIII, 10010, 1591 | Oswald 254, 415; Walters, Pottery, M 924; Tongres 2, pl. X, no 45 |
| 23 | 5812 | SENNIUS | Drag. 33 | Lezoux Hadrien-Antonin | XII, 5686, 814 XIII, 10010, 1785c | Oswald 293, 419 |
| 24 | 895 | SEVERUS | Drag. 33 | Lezoux Trajan-Antonin | XII, 5686, 829d XIII, 10010, 1800t, σ1 | Oswald 297, 419 |
| 25 | 2298 | SILVIUS (?) | Drag. 33 | La Graufesenque Vespasien-Trajan | XII, 5686, 844 XIII, 10010, 1815 | Oswald 302, 420; Oxé 392, no 236; Lousonna 253, no 252; Schleitheim 194, no 116 |
| 26 | 5810 | SUMACUS ou SUMMACOS | Drag. 27 | La Graufesenque Claude-Néron | | Oswald 308 |
| 27 | 1313 | VOLUSUS | Ritt. 5 | La Graufesenque Tibère-Claude | XII, 5686, 954a XIII, 10010, 2084a ² | Oswald 344; Oxé 338: conteste l'atelier |
| 28 | 5809 | SENNIUS ou ANNIUS (?) | Drag. 18/31 | Lezoux Hadrien-Trajan | | Sennius: cf. no 23; Annus: Oswald 17 et 349 |
| 29 | A186 | ? | Drag. 32 | IIe-IIIe siècles | | Oswald-Pryce 205; tesson noirci par incendie |
| 30 | 5803 | illisible | Drag. 15/17 | Gaule méridionale Tibère-Claude | | Oswald-Pryce 173 |
| 31 | 5236 | illisible | Drag. 31 | Gaule centrale IIe siècle | | Drag. 31 avec quart-de-rond, survie au IIe s. de la forme 15/17; Oswald-Pryce 175 |
| 32 | 5789 | illisible | Drag. 33 | | | Lousonna 257, no 335 |
| 33 | 5801 | illisible | Drag. 15/17 | Gaule méridionale Tibère-Claude | | Oswald-Pryce 173 |
| 34 | 3260 | illisible | Drag. 33 | Gaule centrale IIe s. | | |
| 35 | 3095 | illisible | Drag. 33 | Gaule centrale IIe s. | | |
| 36 | 5802 | ERRUS, FERRUS, NERRUS, PERRUS, SERRUS (?) | ? | | | |
| 37 | 2227 | illisible | Drag. 33 | IIe-IIIe siècles | | Nébuleuse irréductible; ce type de signature ne peut fournir aucune indication chronologique sûre; Ier s.: RCRF, Acta VII, 48; en Suisse: surtout IIe-IIIe s.: Epoque romaine, pl. 14, no 16 et JbSGU 46, 1957, 66 |
| 38 | 63 | illisible | ? | idem | | idem |
| 39 | 5816 | illisible | | idem | | idem |
| 40 | 5753 | C. ATISIUS | Jatte | Aoste, Ier siècle | XII, 5685, 3, 4 XIII, 10006, 10, 11 | Deonna 1929, 20, no 3, fig. 8, 2; Genava 10, 1932, 71, fig. 13, 13; Dunant 93, nos 41 et 42; Baden, Töpfereifunde, 18, 33-33b; Boutae 432. Argile beige clair |
| 41 | 5770 | SABINUS | Jatte | Aoste, Ier siècle | XII, 5685, 37 XIII, 10006, 11 | Deonna 1929, 21, no 6, fig. 8, 5; Ritterling 310; Argile beige clair. Les cartouches 40 et 41 pourraient appartenir à la même jatte (cf. CIL XIII, 10006, 11). |
| 42 | 5756 | ? | Jatte | Narbonnaise, IIe s.? | - | Genava 2, 1924, 89 = Deonna 1929, 24, no 12, fig. 8, 11. Argile beige clair |

*(fig. 1-3)

| Marque* | Inventaire | Potier | Forme | Atelier et date | CIL | Références et remarques |
|---------|-----------------|-------------------|-------------|---------------------------------|--------------------------------------|---|
| 43 | 5755 | ? | idem | idem | - | Réf.: idem. Ce cartouche doit appartenir à la même jatte que la précédente. Argile beige clair |
| 44 | 3610 | AGENOR | fond de pot | Vienne, Domitien-Trajan | XII, 5686, 22 | RS 49, 1908, 168-173; Boutae 437; MAHG, C 1584; Commugny VD, fouilles 1970: 3 ex. Argile grise, micaissée; enduit noir à l'extérieur; estampille sous le fond; diam. du fond: env. 10 cm |
| 45 | 3316 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris clair. Diam. du fond: ? |
| 46 | 5073 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris clair. Diam. du fond: 9 cm |
| 47 | 4353 et 3318 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris clair. Diam. du fond: 8,4 cm |
| 48 | 3076 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris rosé; enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 8 cm |
| 49 | 5782 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris beige; enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 7 cm |
| 50 | 5818 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris clair; enduit gris foncé à l'extérieur. Diam. du fond: 7 cm |
| 51 | 3075 | CASSIOLUS | fond de pot | Aoste, IIe siècle (?) | XII, 5686, 195 XIII, 10010, 474 | RS loc. cit. 233 ss; Boutae 437. Argile rosée, enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 4,6 cm |
| 52 | 5752 | MAXIMUS | idem | Vienne, IIIe siècle (?) | XII, 5686, 571a, b | RS loc. cit. 239; Boutae 437. Argile grise. Diam. du fond: env. 25 cm |
| 53 | 5750 | NOSTER | idem | Aoste, IIIe siècle (?) | XII, 5686, 642 XIII, 10010, 1442 | RS loc. cit. 240; Boutae 437; Dunant 88, no 52; MAHG, C 285, C 741, C 1341, 19.861 (ce dernier no = Dunant no 52). Argile rosée, enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 4,5 cm |
| 54 | 5817 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile grise, enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 4,5 cm. |
| 55 | 5751 | SCOTTUS | idem | Vienne (?), fin IIe-IIIe s. (?) | XII, 5686, 797 XIII, 10010, 1750 | RS loc. cit. 242. Argile gris foncé. Diam. du fond: 7,2 cm |
| 56 | 5757 | idem ou NOSTER | idem | idem ou cf. no 53 | idem ou cf. no 53 | Réf. idem ou cf. no 53. Argile beige rosé, enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 4,5 cm |
| 57 | 3317 | SEVVO | idem | Vienne, Flaviens-Trajan (?) | XII, 5686, 831 XIII, 10010, 1803 | RS loc. cit. 243 (fin Ier s.-Trajan); Boutae 437 (fin IIe-IIIe s.); Genava 5, 1927, 47; MAHG, C 286, C 944; C 1559; MDG 12, 1860, 318; Lausanne (CIL XIII, 10010, 1803g); musée de Nyon: 1 ex. provenant de Commugny; Commugny, fouilles 1970, 4 ex. Argile gris clair. Diam. du fond: 7,4 cm |
| 58 | 3980 | idem | idem | idem | idem | Réf. idem. Argile gris foncé. Diam. du fond: 8,4 cm |
| 59 | 654 | VALLO | idem | Vienne (?) fin Ier siècle (?) | XII, 5686, 910e XIII, 10010, 1965 | RS loc. cit. 245. Argile gris clair. Diam. du fond: ? |
| 60 | 637 | ? | idem | ? | - | Argile gris foncé. Diam. du fond: env. 9 cm |

* (fig. 1-3)

| Marque* | Inventaire | Potier | Forme | Atelier et date | CIL | Références et remarques |
|---------|------------|--------------------------------------|---------------------------|--|--|---|
| 61 | 4596 | IULIUS | idem | Aoste (?) | XII, 5686, 453 | RS loc. cit. 237. Argile beige rosé. Diam. du fond: 7 cm |
| 62 | 373 | ? | idem | ? | - | Argile gris foncé. Diam. du fond: ? |
| 63 | 5227 | ? | idem | ? | - | Argile gris clair, enduit noir à l'extérieur. Diam. du fond: 7 cm. Fond identique au no 49 |
| 64 | 5813 b | ? | idem | ? | - | Argile gris foncé. Diam. fond: 6 cm |
| 65 | 265 | C. ANTONIUS QUIETUS | Dressel 20 | Espagne méridion. 70-120 apr. J.-C. | XII, 5683, 9, 28 XIII, 10002, 104 XV, 2703 | Callender 90, no 243; Deonna 1928, 204; Boutae 156, 222; Vienne (Isère): CIL XII, 5683, 29; Avenches: CIL XIII, 10002, 1041; Vidy: 2 ex. non publiés; Vindonissa: 7 ex. non publ. Soleure: CIL XIII, 10002, 104 k, etc. Argile beige clair-saumon |
| 66 | 5746 | TRIUM ENNIORUM IULIORUM SAENIA-NENSE | idem | Las Huertas del Rio (Espagne mérid.) 80/90-130/140 | XII, 5683, 89 XIII, 10002, 200 XV, 2816d | Callender 125, no 581 et 238, no 1559 (Saenianense); Deonna 1928, 210, nos 38, 39, 40 (Saen); Vienne (Isère): CIL XII, 5683, 89c-e; Avenches: CIL XIII, 10002, 200 g et 36 e-h; Vindonissa: 2 ex. non publiés. Argile saumon clair |
| 67 | 5747 | ? | idem | Espagne méridion. | - | Argile saumon clair |
| 68 | 609 | Q... (?) | idem | idem | - | Argile saumon clair |
| 69 | 5775 | ? | Callender, fig. 19, no 29 | Gaule, IIe siècle | XIII, 10002, 515 a, b | Callender 261, no 1746; Augst: 1 ex. non publié. Argile fine, beige clair; anse plate |
| 70 | 5814 | SURUS | Dressel 20 | Espagne méridion. | XII, 5683, 288 XV, 3600 | Graffite tracé à l'ébachoir dans l'argile crue de la panse, près du fond. Argile beige clair-saumon |
| 71 | 3888 | VIBIANUS | Loeschcke IX-X | Italie, IIe siècle | XIII, 10001, 441 XV, 6737 | Loeschcke, Lampen, 298; Walters, Lamps, 137, nos 897 et 903; Lausanne, musée, no 22030; Annemasse, RS 37, 1896, 33. Terre rouge brique, sans enduit, technique B de Loeschcke (op. cit. 262). Diam. du fond: 4,4 cm |

* (fig. 1-3)

Bibliographie et abréviations

Augst = E. Ettlinger, Die Keramik der Augster Thermen, Ausgrabungen 1937-1938, Monographie zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 6, Bâle 1949.
 Baden, Stempel = W. Drack, Die Terra-sigillata-Stempel aus Baden-Aquae Helveticae, ZAK 6, 1944, 164-176.
 Baden, Töpfereifunde = W. Drack, Die Römischen Töpfereifunde von Baden-Aquae Helveticae, Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 6, Bâle 1949.
 Boutae = Ch. Marteaux et M. Le Roux, Boutae, Les Fins d'Annecy, vicus gallo-romain de la cité de Vienne du Ier au Ve siècle, Annecy 1913.
 Callender = M. H. Callender, Roman Amphorae, Londres 1965.
 CGP = J. A. Stanfield et G. Simpson, Central gaulish potters, Londres 1958.
 CIL = Corpus inscriptionum latinarum.

Deonna 1927 = W. Deonna, Marques de potiers et graffiti sur les vases romains à glaçure rouge trouvés à Genève, Pro Alesia, ns 11, 1927, 1-81.

Deonna 1928 = W. Deonna, Céramique romaine de Genève. Poterie commune: amphores, pelves, tuiles, briques, IAS, ns 30, 1928, 146-154 et 203-216.

Deonna 1929 = idem, suite, IAS, ns 31, 1929, 18-33.

Drag. = H. Dragendorff, Terra sigillata, Bonner Jahrbücher 96, 1895, 18-155 et 97, 1896, 54-103.

Dunant = Ch. Dunant, Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève, II. Les marques de potiers, Genava, ns 11, 1963, 81-93.

Epocha romaine = L'époque romaine en Suisse, Répertoire de préhistoire et d'archéologie de la Suisse 4, Bâle 1962.

Eschenz = H. Urner-Astholtz, Die römerzeitliche Keramik von Eschenz-Tasgetium, Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte, Heft 78, 1942.

- Forrer = R. Forrer, Die römischen Sigillata-Töpfereien von Heiligenberg-Dinsheim und Ittenweiler im Elsass, Stuttgart 1911.
- Gallia = Gallia, Fouilles et monuments en France métropolitaine, CNRS, Paris.
- Genava = Genava, revue d'archéologie et d'histoire publiée par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève.
- Goudineau = Ch. Goudineau, La céramique arétine lisse, Ecole française de Rome, Mélanges d'archéologie et d'histoire, suppléments, no 6, Fouilles de l'Ecole française de Rome à Bol-senna (Poggio Moscini) 1962-1967, 4, Paris 1968.
- Haltern = S. Loeschcke, Keramische Funde in Haltern, Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen 5, 1909, 101-322.
- IAS = Indicateur d'antiquités suisses, publication du Musée national suisse, Zurich.
- JbSGU = Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Bâle.
- Lindenhof = E. Vogt, Der Lindenhof in Zürich, Zürich 1948.
- Loeschcke, Lampen = S. Loeschcke, Lampen aus Vindonissa, Zürich 1919.
- Lousonna = Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise, XLII, Lausanne 1969.
- MAHG = Inventaire du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.
- MDG = Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Genève.
- Oswald = F. Oswald, Index of potters' stamps on terra sigillata, Margidunum 1931.
- Oswald-Pryce = F. Oswald et T. D. Pryce, An introduction to the study of terra sigillata, Londres 1920.
- Océ = A. Océ, La Graufesenque, Bonner Jahrbücher 140/141, 1936, 325-394.
- Océ-Comfort = A. Océ et H. Comfort, Corpus Vasorum Arretinorum, Bonn 1968.
- RAC = Revue Archéologique du Centre, Vichy.
- RCRF = Rei Cretariae Romanorum Fautores, Tongres.
- Ritterling = E. Ritterling, Das Frührömische Lager bei Hofheim Im Taunus, Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde 40, 1912, Wiesbaden 1913.
- RS = Revue savoisienne, publication de la société florimontane d'Annecy.
- Schleitheim = H. Urner-Astholtz, Die römerzeitliche Keramik von Schleitheim-Juliomagus, Schaffhauser Beiträge zur vaterländischen Geschichte, 23, 1946.
- Tongres 2 = Baron de Schaetzen et M. Vanderhoeven, De Terra sigillata te Tongeren, II, Analytische Inventaris van de Stempels, Tongres 1964.
- Tongres 3 = M. Vanderhoeven, De Terra sigillata te Tongeren, III, De italische Terra sigillata, Tongres 1968.
- Vindonissa = E. Ettlinger et Ch. Simonett, Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa, Bâle 1952 (Publication de Pro Vindonissa).
- Walters, Pottery = H. B. Walters, Catalogue of the Roman Pottery in the Department of Antiquities British Museum, Londres 1908.
- Walters, Lamps = H. B. Walters, Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum, Londres 1914.